

<p><b>ECONOMIE INTERNATIONALE : INTRODUCTION</b></p> <p><b>A L'ECONOMIE INTERNATIONALE</b></p>
--

**CHAPITRE 1 : « LA DIVERSITE DES RELATIONS INTERNATIONALES »**

*Introduction*

**I- La nature des relations économiques internationales**

*1- Les échanges et leur diversité*

*2- Les mouvements de facteurs de production*

*3- L'interaction entre ces différents types d'échanges*

**II- Les acteurs du commerce international**

*1- Les Etats-nations*

*2- Les firmes multinationales (FMN)*

*Conclusion*

## **ECONOMIE INTERNATIONALE : INTRODUCTION A L'ECONOMIE INTERNATIONALE**

### **CHAPITRE 1 : « LA DIVERSITE DES RELATIONS INTERNATIONALES »**

#### ***Introduction***

Les relations économiques internationales sont constituées d'échanges commerciaux de biens et de services mais aussi d'échanges culturels, scientifiques et technologiques. Elles concernent également des mouvements de facteurs de production, travail et capital. Ces différents types d'échanges sont en interaction les uns par rapport aux autres.

Les relations économiques internationales présentent donc une grande diversité à la fois quant à leur nature et quant à leurs acteurs.

#### **I- La nature des relations économiques internationales**

##### ***1- Les échanges et leur diversité***

###### **- Les échanges de biens et services :**

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, le commerce international des marchandises a connu une expansion très rapide. Sa progression annuelle en volume aura été de 6% entre 1947 et 1973, puis de 4% de 1973 à 1993.

Malgré des années de faible croissance lors de crises conjoncturelles (-4% en 1975, -2% en 1982...), la croissance du commerce international a toujours été supérieure à celle de la production :

##### **Evolution du commerce et de la production au niveau mondial**

	<b>1960-1969</b>	<b>1970-1979</b>	<b>1980-1989</b>	<b>1990-1999</b>	<b>2000-2005</b>
<b>Exportation de marchandises</b>	8%	5%	4%	6%	10%
<b>Production</b>	6%	4%	3%	3%	3%

La structure actuelle des échanges montre :

- ➡ La domination économique des trois blocs régionaux : Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Asie-Pacifique (*La Triade*) ;
- ➡ L'importance du commerce intrazone : ainsi, le commerce intra-européen représente 1/3 du commerce mondial, celui au sein de l'ALENA (*Accords de Libre-Echange Nord-Américain*, NATO en Anglais, signés en 1993 par les Etats-Unis, le Canada et le Mexique) plus de 7% et celui de l'APEC (*Asia-Pacific Economic Cooperation*) plus de 10% ;
- ➡ La faiblesse relative du commerce interzone : les échanges transpacifiques sont par ailleurs les plus importants et les échanges transatlantiques les plus faibles.

Depuis 1996, la structure géographique des échanges a sensiblement évolué et on observe :

- La croissance du commerce des pays d'Asie reste élevée, mais elle se ralentit ;
- Les pays d'Amérique latine ont un taux de croissance de leur commerce extérieur parmi les plus élevés du monde ;
- Le commerce extérieur des pays en transition prend son essor ;
- Le taux de croissance du commerce de l'Europe occidentale reste inférieur à la moyenne mondiale.

La structure par produit des échanges commerciaux montre l'importance actuelle du commerce de productions manufacturées :

#### Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux

	Valeur (milliards de \$)	Variation annuelle en pourcentage			
	2005	2000-2005	2003	2004	2005
Marchandises	10 120	10	17	21	13
Services commerciaux	2 415	10	15	19	11

#### - Les échanges intellectuels, culturels et techniques :

- ✓ *Les échanges intellectuels et culturels* : le phénomène majeur qui, à l'avenir, renforcera la circulation internationale des idées et de la culture, est constitué par les progrès constants en matière de télécommunication (satellites...) Mais les

échanges peuvent aussi être réalisés sur une certaine échelle dans le domaine de l'éducation et de la formation (voyages d'étude, bourses d'étude à l'étranger, stages, échanges de coopérants...). Ainsi, la France contribue à former à la gestion et à l'économie 10 000 cadres d'Europe centrale et orientale. Elle accueille des étudiants étrangers et envoie des enseignants à l'étranger. Enfin, des échanges importants sont réalisés sur le plan scientifique avec la diffusion des résultats des recherches entreprises par l'intermédiaire des publications spécialisées, des congrès internationaux, des banques de données... mais surtout avec la signature d'accords de coopération scientifique et technique (notamment en Europe, les programmes *ESPRIT*, *EUREKA*...) ;

✓ *Les transferts de technologie* : il existe une forte inégalité entre les pays du point de vue de l'importance des budgets de recherche et du point de vue de la mise au point de procédés ou de produits nouveaux. Pourtant, on observe que les transferts de technologie d'un pays à un autre sont importants et qu'ils permettent à certains pays de rattraper leur retard technologique. Ces échanges de technologie s'effectuent pour les ¾ entre pays occidentaux développés et ils sont en majorité internes aux firmes multinationales. Par exemple, on estime à 80% des recettes américaines de brevets, les redevances versées par les filiales à leur maison-mère. Il faut noter aussi que les différents Etats qui participent à l'effort de recherche-développement effectuent un contrôle sur les transferts de technologie :

<b>Achats de produits de haute technologie</b>	<b>Brevets, licences, contrats d'ingénierie</b>	<b>Investissements Directs à l'Etranger (IDE)</b>
Il s'agit de biens d'équipement (informatique, robots, composants électroniques...) qui permettront de réaliser une production dans les mêmes conditions que les entreprises étrangères les plus compétitives.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Concession de brevets</i> qui permet à des tiers d'exploiter, à des fins de production, une invention ;</li> <li>- <i>Fabrication sous licence</i> qui permet à une entreprise de réaliser un produit sur la base des procédés, des savoir-faire, de l'expérience d'une autre entreprise ;</li> <li>- <i>Contrat d'ingénierie</i> qui permet à une entreprise d'acquérir une usine « clés en main. »</li> </ul>	Une firme qui a mis en œuvre des innovations dans ses usines d'origine, utilise généralement les mêmes procédés dans ses filiales à l'étranger ; cependant, le transfert de technologie reste interne à la firme.

## **2- Les mouvements de facteurs de production**

### **- Les mouvements de personnes :**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, on observe des flux importants d'émigrants européens vers les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique Latine. Ces flux se poursuivent au début du XX<sup>ème</sup> siècle puis se modifient sensiblement surtout après la Seconde Guerre mondiale. L'Europe de l'Ouest a attiré des immigrants venus d'Europe du Sud ou d'Afrique et ce jusque dans le milieu des années 1970. Les Etats-Unis continuent à recevoir des immigrants, mais leur origine géographique a changé (Amérique centrale, Amérique du Sud). Enfin, les pays pétroliers, notamment ceux qui ont peu de main-d'œuvre (Lybie, Arabie Saoudite, émirats du golfe Persique) attirent une nombreuse population en provenance d'autres pays arabes mais aussi d'Extrême-Orient. Ces flux sont de différentes natures selon :

- *La durée d'installation* : travailleurs frontaliers/saisonniers, travailleurs temporaires/permanents ;
- *Les motifs de l'immigration* : immigration volontaire/forcée (réfugiés politiques...), immigration dans le cadre d'accords de coopération, de missions à l'étranger, immigration des familles partant rejoindre les travailleurs immigrés (70% des cas en France) ;
- *La profession* : en France, environ 30% des immigrants sont des travailleurs non qualifiés, essentiellement occupés dans l'industrie et le BTP. Certains pays ont des programmes de recherche de main-d'œuvre qualifiée (Australie, Canada...)

Si les causes démographique et économique sont prépondérantes (pays à fort excédent de population et à faible niveau de vie), certains flux migratoires ont des causes politiques et sociales avec parfois des liens historiques forts (pays du Commonwealth et îles Britanniques, pays du Maghreb et France...)

### **- Les mouvements de capitaux :**

Ils occupent une place de plus en plus importante dans l'économie mondiale, ce sont :

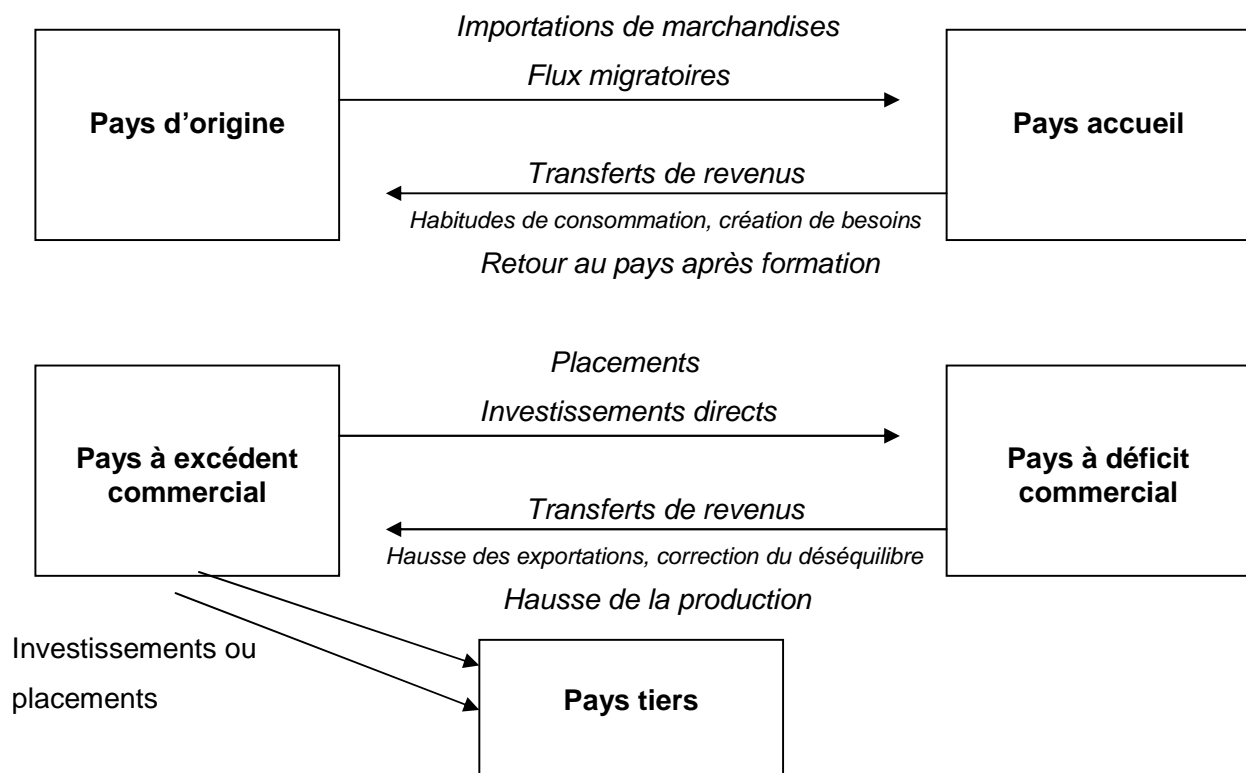
- *Des mouvements de capitaux à long terme* : IDE, opérations de portefeuille, crédits à moyen et long terme ;
- *Des mouvements de capitaux à court terme* : crédits commerciaux, placements ou emprunts.

Ces mouvements de capitaux s'amplifient pour plusieurs raisons :

- ✓ *Les déséquilibres commerciaux permanents de certains pays* : les excédents des pays pétroliers, du Japon, de l'Allemagne, les déficits des Etats-Unis ou des PED. Il en résulte des opérations de crédit et de placements ou d'investissements directs ;
- ✓ *La dérèglementation et la libéralisation financière* ont accru les mouvements autonomes et les banques ont facilité ces flux en s'implantant sur les grands marchés financiers (eurodevises, eurocrédits...) ;
- ✓ *Les investissements directs* ont vu leur réglementation assouplie, ce qui stimule la création d'entreprise à l'étranger, les rachats d'entreprises étrangères, la création de filiales communes (*joint-ventures*)...

De fait, il en résulte une forte interdépendance financière des nations, aujourd'hui aussi importante que leur interdépendance commerciale et dont la crise d'endettement de certains pays révèle qu'elle peut être la source de graves difficultés économiques mondiales...

### 3- L'interaction entre ces différents types d'échanges



Dans ce jeu d'interrelations, certains types d'échange jouent parfois un rôle principal. Dans certains cas, les investissements directs, en modelant la structure économique du pays d'accueil, peuvent conditionner la nature de ses échanges commerciaux. Dans d'autres cas, ce sont les excédents commerciaux qui peuvent donner naissance à d'importants flux financiers internationaux.

## II- Les acteurs du commerce international

### *1- Les Etats-nations*

#### - **Internationalisation et entités nationales :**

Malgré la mondialisation et la globalisation croissantes des économies, on observe le maintien d'entités nationales caractérisées par leur souveraineté politique, leur unité historique, culturelle, linguistique, la délimitation d'un territoire économique sur lequel les agents économiques résidents ou non résidents doivent respecter un ensemble de lois et de règlements. Le plus souvent, ces entités nationales cherchent à préserver le caractère national de certaines de leurs activités : éducation, santé, transports, télécommunication, armement, énergie... D'un point de vue économique, l'objectif est d'assurer le plein-emploi, une croissance élevée et l'élévation du niveau de vie de la population. Aussi, malgré l'intensification du libre-échange, chaque nation préserve son autonomie de politique économique de façon à tirer le meilleur parti de l'ouverture internationale et de se protéger de ses effets négatifs ! Il y a donc maintien de la concurrence tant que les avantages de la coopération n'apparaissent pas...

#### - **Inégalités économiques entre nations :**

Selon les situations, la dépendance économique à l'égard de l'extérieur est plus ou moins élevée. On mesure celle-ci par le coefficient de dépendance :

**Coeff de dépendance = (Importations + Exportations)/PIB**

Par exemple, on observe que le Japon et les Etats-Unis sont moins dépendants que les pays de l'UE. Cependant, il convient de tenir compte que la dépendance est d'autant plus forte que les ventes d'un pays sont concentrées sur certains produits ; c'est le cas pour de nombreux pays d'Afrique ou d'Amérique Latine, dont les exportations sont surtout constituées de quelques variétés de produits de base : tout retournement de conjoncture aura des conséquences graves sur leur économie !

- **Les effets de dimension :**

Comme F. PERROUX, on peut considérer que les inégalités de dimension entre les nations peuvent donner lieu à des effets de domination qui se traduiront par un échange inégal, du seul fait d'un rapport de force démesuré des nations développées. A cela s'ajoutent des causes structurelles : le pays dominant jouit parfois d'une situation de monopole ou est en état de constituer un cartel avec d'autres pays pour imposer le prix mondial (cf. pays membres de l'OPEP, organisation fondée le 14/09/1960 : Irak, Iran, Koweït, Arabie Saoudite, Venezuela...) Du fait de l'importance des quantités produites, le pays dominant peut réaliser des économies d'échelle, contrôler des produits stratégiques ou des services essentiels en matière bancaire, informatique...

- **La place dans la *Division Internationale du Travail* (DIT) :**

On peut distinguer trois groupes principaux de pays :

<b>Pays à excédent de produits de base et à forts déficits de produits industriels</b>	<b>Nouveaux Pays Industrialisés (NPI)</b>	<b>Pays fortement industrialisés : Etats-Unis, Japon, pays de l'UE</b>
<p>C'est le cas de nombreux PED qui vendent sur le marché mondial :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des produits alimentaires de base ;</li> <li>- Des produits énergétiques ;</li> <li>- Du minerai.</li> </ul> <p>Ces produits ne sont pas transformés et sont à faible valeur ajoutée. Leur croissance et leur prix ont plutôt tendance à baisser, à l'exception des biens énergétiques. Les produits importés voient leur prix augmenter, il y a détérioration des <i>termes de l'échange</i> (R. PREBISCH)</p>	<p>En raison de leur faible coût de main-d'œuvre et des investissements massifs dans certains secteurs, ils dégagent des excédents commerciaux pour des produits manufacturés exigeant une main-d'œuvre non-qualifiée (textile, électronique...)</p> <p>Cependant, ces pays ont à leur tour une production croissante de biens d'équipements et leur complémentarité avec les anciens pays industriels s'estompe (sidérurgie, chantiers navals, automobile en Corée par exemple).</p>	<p>Ces pays sont très déficitaires en matières premières et énergie mais sont excédentaires en sidérurgie, chimie de base, machines et moteurs, matériel de transport.</p> <p>Dans les nouvelles filières technologiques (NTIC, génétique, biotechnologies...), la position des Etats-Unis reste forte mais celle du Japon et même celles de la Chine et de l'Inde aujourd'hui la rattrapent, alors qu'elles ont du mal à décoller au sein de l'UE.</p> <p>Dans le domaine des services, la position des Etats-Unis et de la France sont très favorables.</p>

La place occupée par une nation dans la DIT conditionne en grande partie sa prospérité et son évolution économiques : c'est donc la bonne ou mauvaise spécialisation dans les secteurs où la demande mondiale est forte qui conditionne la croissance économique



d'une nation aujourd'hui (à ce sujet, voir les modèles kaldoriens de croissance, Economie générale, chap.11, *Croissance et développement*). Toutefois, la marge de manœuvre des nations pour le choix de leur spécialisation est d'autant plus réduite que la libéralisation des échanges donne une plus grande latitude aux firmes multinationales pour le choix de leurs implantations.

## **2- Les Firmes MultiNationales (FMN)**

Une FMN est une entreprise ou un groupe, le plus souvent de grande taille, qui, à partir d'une base nationale, a implanté à l'étranger plusieurs filiales dans différents pays.

L'importance des FMN a été soulignée par un groupe d'experts de l'ONU (*Organisation des Nations Unies*, UN en Anglais, fondée en 1945), qui a estimé que ces firmes réalisaient un chiffre d'affaires supérieur au montant du commerce mondial ! L'évolution des IDE des FMN a suivi plusieurs phases :

- *Jusqu'en 1950* : investissements de grandes firmes nationales dans les pays possédant des ressources minérales, des possibilités de production en produits agricoles de base ;
- *De 1950 à 1965* : investissements des firmes américaines en Europe de l'Ouest pour profiter des opportunités d'un marché commun en expansion ;
- *De 1965 à 1975* : investissements de firmes américaines et européennes dans un certain nombre de PED de façon à réduire les coûts de production ;
- *Depuis 1975* : investissements croisés des firmes des pays développés, mais surtout investissements européens et japonais aux Etats-Unis, en Asie-Pacifique, en raison de la croissance et de la taille de ces marchés et par crainte de mesures protectionnistes éventuelles.

Plusieurs facteurs poussent les firmes à s'implanter à l'étranger, le plus souvent des facteurs liés à une stratégie de conquête de nouveaux marchés ou la recherche d'une meilleure organisation de la production :

- \* *La conquête de marchés* : l'implantation directe sur le marché permet une meilleure adaptation à ses caractéristiques (normes, réglementations, habitudes, goûts...), de transférer des activités sur des marchés en déclin vers des marchés en expansion (voir notamment R. VERNON, *La théorie du cycle de vie du produit*) ou encore une utilisation rationnelle des barrières douanières (contourner les obstacles et profiter de la protection douanière du pays d'accueil) ;

✱ *L'organisation de la production* : une localisation optimale des unités de production va permettre de réduire les coûts de production : les firmes décomposent le processus de production et fait réaliser chaque opération élémentaire dans le pays le plus avantageux (cf. B. LASSUDRIE-DUCHÊNE, *La Division Internationale des Processus Productifs*, Economie générale, chap.6, *Production et productivité*). Les modules ou pièces sont ensuite acheminés vers un ou plusieurs points d'assemblage à partir desquels les produits seront expédiés vers les marchés les plus proches. Cette stratégie conduit à créer des filiales-ateliers qui, tels les différents ateliers au sein d'un même établissement, concourent à la réalisation d'un produit sans être capables par ailleurs de fonctionner de façon autonome...

### **Conclusion**

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le commerce mondial est en forte croissance, ce qui va de pair avec l'intensification de la mondialisation encouragée par la mise en place du GATT (*General Agreement on Tariffs and Trade*).

La poursuite de l'abaissement général des barrières territoriales, tant pour la circulation des biens et services que pour celle des personnes, contribuerait à une plus grande efficacité économique, puisque la mobilité des facteurs de production est une des conditions de l'efficacité économique et donc du bien-être des peuples.

Néanmoins, le recul des cinquante dernières années montre plutôt que l'intensification de la mondialisation et du libre-échange a contribué à exercer une domination économique, politique, géostratégique et culturelle des pays riches sur les pays pauvres qui, pour certains, se sont appauvris !